Fabrizio Cassol saxophone
Michel Hatzigeorgiou basse
Stéphane Galland batterie
Gilbert Nouno électronique

DURÉE DU CONCERT 1H30 ENVIRON

PRODUCTION IRCAM-CENTRE POMPIDOU.
CORÉALISATION IRCAM/LES SPECTACLES VIVANTS-CENTRE POMPIDOU
EN COLLABORATION AVEC LE CENTRE WALLONIE-BRUXELLES À PARIS.

CONCERT ENREGISTRÉ PAR **POUR L'ÉMISSION « À L'IMPROVISTE ».**

AKA MOON

LUNDI 8 JUIN À 21H30
CENTRE POMPIDOU, GRANDE SALLE

aka moon

ANNÉE DE COMPOSITION
2008-2009
EFFECTIF
Saxophone, basse, batterie et dispositif électronique

Imaginer une rencontre entre Aka Moon et le logiciel pour l'improvisation en temps réel OMax suscite d'emblée toute une série de questionnements. À partir de quel moment peut-on prétendre à un vrai dialogue ? Comment OMax peut-il trouver un prolongement dans nos univers rythmiques et harmoniques ou dans quelle mesure ses propositions seront-elles cohérentes avec notre langage ? Est-il capable de créer des variations instantanées susceptibles d'inspirer nos improvisations ? Mais peut-être et surtout, y a-t-il une réelle portée sensible ou émotionnelle dans l'utilisation de ce nouvel outil ?
Pour tenter d'y répondre, j'ai jalonné le parcours musical de cinq « maisons » ayant chacune sa propre identité rythmique, harmonique et mélodique.
Un système de substitution harmonique axé sur des mouvements mélodiques, symétriques et asymétriques donne la possibilité à OMax de varier ses propositions avec comme matériau de départ des polyphonies à trois voix garantissant des qualités vibratoires toujours en évolution.
Avec la complicité de Gilbert Nouno, notre intention dans cet échange sera de focaliser OMax dans un rôle d'interlocuteur susceptible de nous relancer à travers un jeu s'appuyant en temps réel sur des transformations harmoniques simples menant jusqu'aux lignes improvisées les plus complexes.
Le concert est dédié à la mémoire de Henri Pousseur.

Fabrizio Cassol

OMax
Le logiciel OMax analyse en temps réel le jeu d'un musicien, du point de vue de ses articulations mélodiques et sonores, et en construit un « modèle », libre de jouer à son tour ses propres variations. OMax peut fonctionner en mode automatique, mais il est encore plus intéressant de le contrôler, et alors la personne qui l'oriente intervient de manière proprement musicale, en choisissant de le brider ou au contraire de lui lâcher la bride, de le focaliser sur un moment musical ou au contraire de le laisser voyager dans la mémoire de la performance. Un personnage virtuel et flottant vient alors s'insérer dans la rigueur implacable du groupe.

Gérard Assayag

IMPROVISER À L'AIDE D'OMAX : POINT DE VUE D'UN MUSICIEN DE L'ÉLECTRONIQUE

par **Gilbert Nouno**

Après une collaboration à l'Ircam avec Steve Coleman il y a maintenant une dizaine d'années, lors d'un premier projet mêlant ordinateur et improvisation avec plusieurs musiciens, d'autres *machinations* expérimentales de musiques improvisées sont venues : avec le flûtiste Malik Mezzadri, le collectif belge de jazz Octurn et, pour ce concert, avec le groupe Aka Moon. L'outil informatique, d'une approche toujours délicate et parfois ardue, évolue constamment sur ses propres aspects composites, à savoir le *hardware* et le *software,* qui se traduisent pour nous par des interfaces et des algorithmes de traitement de l'information. Dans ce contexte technologique, peut-on trouver une orientation transversale qui nous mène dans le domaine musical ? En particulier ici, avec la musique improvisée, nous cherchons un sens, un axe ou une inclinaison *instrumentale* de l'*instrument* informatique, qui amène les musiciens à pouvoir le saisir dans une interprétation musicale collaborative.

OMax s'inscrit dans les récentes recherches algorithmiques que nous avons évoquées. Sa particularité – également nouveauté sur laquelle d'autres études parallèles s'essaient – est de participer en temps réel à une reformulation des idées musicales et de proposer une réinterprétation croisée, hybride ou remixée, d'un matériel symbolique et audio imbriqué. OMax transforme la pensée musicale avec le double contrôle du musicien *acoustique* et du musicien *électronique* : tous deux guident la resynthèse des idées réinjectées dans le contexte musical original. Dans cette nouvelle mise en situation se crée une boucle d'interférences qui modifie le jeu en amont et en aval du logiciel. Celui-ci tend alors vers une forme instrumentale dans sa relation à cette double interprétation. Toute la curiosité, l'enjeu captivant et attractif, mais aussi la difficulté de son utilisation, reposent sur l'évolution et le contrôle du jeu qui s'installe entre les musiciens. De ce point de vue, OMax propose une nouvelle technique de jeu. Même s'il nécessite encore des raffinements dans ses fonctionnalités d'écoute et de transformations, il offre à l'aide d'interfaces de contrôle dans ce contexte de manipulation de la matière-pensée musicale en temps réel – élément lui aussi fondamental du processus – une ouverture sur un *aller vers* instrumental de la machine.

Nous distinguons dans le terme de transformation utilisé précédemment, l'intérêt ou la tension musicale qu'il renferme à des degrés variés. Une transformation présente plusieurs nuances que nous situons sur une échelle allant de l'effet à la transfiguration. Un effet, même s'il participe à l'idée musicale qu'il accompagne, ne change pas radicalement,

ou peut-être seulement dans une faible mesure, le propos de celle-ci. À partir d'une certaine catégorie de changement, au-delà de l'amplification et de la variation, apparaît une modulation. Cette modulation est telle une porte qui permet et s'ouvre vers une mutation, une autre catégorie de pensée. Celle-ci peut alors même se prolonger et s'éloigner vers une transfiguration, une idée tellement distante qu'elle en devienne presque indépendante. Improviser avec OMax devient un jeu et une recherche permanente de ces portes. La mise en situation dans un environnement rythmique parallèle donne aussi à cette nouvelle lecture un sens différent – que l'on peut même prendre au sens propre lors d'une inversion temporelle réelle de phrases musicales recombinées !

D'un point de vue pratique, l'utilisation d'OMax à l'aide d'une interface de contrôle gestuelle – en l'occurrence un écran tactile multipoint – permet à travers une analyse complexe audio-symbolique du son, un guidage des reformulations du matériel musical, un choix et une sélection quasi-instantanés sur la forme des enchaînements, affectés ou non par d'autres processus de transformation mélodiques, harmoniques et temporels. OMax, avec le choix des segmentations et recombinaisons qu'il induit, opère sur la mémoire des interprètes et sur ce qu'il est possible d'en extraire, dans la mesure des transformations qu'il offre et qui s'étendent au travers des phrases musicales exposées. Dans la déconstruction et la reconstruction d'un langage musical, il s'agit ici de s'approprier et d'apprivoiser un instrument nouveau.

Trouvera-t-on alors au mieux une place pour une voix singulière, une voix partagée qui permette d'élaborer d'autres idées, de manifester d'autres hétérophonies et peut-être d'autres passions ?

Gilbert Nouno

BIOGRAPHIES

AKA MOON
Fabrizio Cassol saxophone
Michel Hatzigeorgiou basse
Stéphane Galland batterie

Aka Moon © M.-F. Plissart

En 1992, au retour d'un séjour déterminant chez les Pygmées Aka de la république centre africaine, le groupe Aka Moon est fondé. Sa place toute singulière dans les mouvances actuelles vient probablement du fait que bien au-delà du phénomène de mode, les rencontres musicales du groupe sont alimentées par de nombreux voyages permettant de saisir des savoirs véhiculés le plus souvent oralement. Aka Moon fait des rencontres déterminantes avec le maître indien Umayalpuram K. Sivaraman, le maître sénégalais Doudou N'diaye Rose, ainsi qu'avec des musiciens les plus représentatifs comme Marc Ducret, Benoit Delbecq, David Gilmore, Joe Lovano, Robin Eubanks, Magic Malik, Philip Catherine, Mark Turner, David Linx, Fabian Fiorini, Toots Thielemans, Baba Sissoko, Oumou Sangaré, DJ Grazzhoppa's, DJ Bigband, l'ensemble Ictus, le compositeur Philip Boesmans, ainsi que les choréographes Anne Teresa De Keersmaker et Alain Platel. En trio – la formule de base – les personnalités de Fabrizio Cassol (saxophone), Michel Hatzigeorgiou (basse) et Stéphane Galland (batterie) s'entrecroisent dans un jeu kaléidoscopique, virtuose et insaisissable, sorte de tourbillon énergétique pour une musique inclassable, transcendante et cosmique.
www.akamoon.com

GILBERT NOUNO
Compositeur et contrebassiste, Gilbert Nouno partage son temps musical entre la composition, l'improvisation et la recherche scientifique. À l'Ircam, il collabore avec de nombreux artistes, musiciens et compositeurs, pour l'écriture et la réalisation des parties de musique électronique. Il travaille avec Pierre Boulez, Susan Buirge, José Luis Campana, Steve Coleman, Brian Ferneyhough, Jonathan Harvey, Michael Jarrell, Michaël Levinas, Malik Mezzadri, Marc Monnet, Philippe Schœller, Kaija Saariaho et le collectif de jazz Octurn. Lauréat de la Villa Kujoyama en 2007, il a récemment écrit *Dysartistica*, une œuvre miniature pour orchestre, créée à Paris en avril 2009.

ÉQUIPES TECHNIQUES

AKA MOON

Michel Andina, ingénieur du son

IRCAM

Simon Doucet, régisseur
Maxime Le Saux, ingénieur du son
Benjamin Fournier, régisseur son
Clément Bouyrie, assistant régisseur

CENTRE POMPIDOU

Direction de la production - régie des salles de spectacles

Réalisation du programme
Aude Grandveau

PENSEZ À VOTRE PASS AGORA !

10 €
le spectacle
À partir de 4 spectacles différents par personne.

■
Renseignements
www.ircam.fr / 01 44 78 12 40

ircam
INSTITUT DE RECHERCHE ET COORDINATION ACOUSTIQUE/MUSIQUE

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé depuis 2006 par Frank Madlener. L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, d'un festival fédérateur, de tournées en France et à l'étranger.

L'Ircam est un des foyers principaux de la création musicale ainsi qu'un lieu de production et de résidence pour des compositeurs internationaux. L'institut propose une saison riche de rencontres singulières par une politique de commandes. De nombreux programmes d'artistes en résidence sont engagés, aboutissant également à la création de projets pluridisciplinaires (musique, danse, vidéo, théâtre et cinéma). Enfin, un grand festival annuel, Agora, permet la présentation de ces créations au public.

L'Ircam est un centre de recherche à la pointe des innovations scientifiques et technologiques dans les domaines de la musique et du son. Partenaire de nombreuses universités et entreprises internationales, ses recherches couvrent un spectre très large : acoustique, traitement de signal, informatique (langages, temps réel, bases de données, interfaces homme-machine), musicologie, cognition musicale. Ces travaux trouvent des applications dans d'autres domaines artistiques comme le multimédia, les arts plastiques ou le spectacle vivant, ainsi que des débouchés industriels (industries culturelles, télécommunications, informatique, automobile et transports…).

L'Ircam est un lieu de formation à l'informatique musicale. Son Cursus et ses stages réalisés en collaboration avec des chercheurs et compositeurs internationaux font référence en matière de formation professionnelle. Ses activités pédagogiques concernent également le grand public grâce au développement de logiciels pédagogiques et interactifs nés d'une coopération étroite avec l'Éducation nationale et les conservatoires. L'Ircam s'est enfin engagé dans des formations universitaires avec l'université Paris-VI pour l'accueil du master Acoustique, traitement du signal et informatique appliqués à la musique.

Depuis 2006, la politique artistique est devenue politique générale de l'institut. Une série de réformes propulse simultanément la création, la technologie et leur transmission vers les publics. Réforme de la saison avec de nombreux coproducteurs et de nouvelles esthétiques en présence ; réforme du pôle spectacle quittant le laboratoire pour investir les scènes musicales et le spectacle vivant ; réforme du Cursus déployé en deux années avec de nouveaux partenaires ; réforme des documentations assurant la transmission et la pérennité des œuvres ; création de la « compagnie Ircam » portant un répertoire en France et à l'étranger ; création d'une action culturelle, d'un Journal de la création et de nouvelles médiations pour les publics. Ce chantier place l'Ircam au cœur d'un espace sensible partagé.
Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture.

www.ircam.fr

Télérama

PARTENAIRE DE VOTRE ÉVÉNEMENT

PARTENAIRE DE VOTRE ÉMOTION

La télé, le cinéma, la radio, le théâtre, la musique, la danse, l'art...
Retrouvez toute l'actualité culturelle chaque mercredi dans Télérama.

www.telerama.fr

LE FESTIVAL AGORA 2009 EST PRODUIT ET ORGANISÉ PAR L'IRCAM-CENTRE POMPIDOU

INSTITUT DE RECHERCHE ET COORDINATION ACOUSTIQUE/MUSIQUE

L'Ircam, association loi 1901, est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication (Direction des affaires générales, Mission de la recherche et de la technologie et Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles).

L'ÉQUIPE D'AGORA 2009

DIRECTION
Frank Madlener

COORDINATION
Céline Chouffot

SYMPOSIUM ET SAME
Hugues Vinet I Andrew Gerzso I Gérard Assayag I Frédéric Bevilacqua I Olivier Warusfel I Sylvie Benoit I Florence Quilliard

PÉDAGOGIE ET ACTION CULTURELLE
Cyril Béros I Anne Becker I Fleur Gire I Natacha Moënne-Loccoz

PRODUCTION
Alain Jacquinot I Pascale Bondu I Sylvain Cadars I Nicolas Chaussy I Christophe Égéa I Agnès Fin I Anne Guyonnet I Jérémie Henrot I Maxime Le Saux I David Poissonnier I Stéphanie Racco I Lætitia Scalliet I Frédéric Vandromme

COMMUNICATION
Claire Marquet I Murielle Ducas I Sylvia Gomes I Vincent Gourson I Aude Grandveau I Deborah Lopatin I Delphine Oster I Marine Zurfluh

BILLETTERIE
Paola Palumbo I Pamela Chébani I Alexandra Guzik I Stéphanie Leroy

RELATIONS PRESSE
Opus 64 I Valérie Samuel I Marine Nicodeau I Amélie de Pange

PRESSE SCIENTIFIQUE
Eracom I Estelle Reine-Adélaïde

EN PARTENARIAT AVEC

- Le Centre Pompidou, Département du développement culturel (Cinémas, Revues parlées, Spectacles vivants)
- Le CENTQUATRE
- La Cité de la musique
- Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains
- Radio France

AVEC LE SOUTIEN DE

- La Caisse des Dépôts
- Le Centre Wallonie-Bruxelles à Paris
- L'EACEA (Education Audiovisual and Culture Executive Agency) - Projet Culture 2007-2013 de l'Union européene
- La Fondation d'entreprise Hermès
- Le Réseau Varèse
- La SACD (Société des auteurs, compositeurs dramatiques - Action culturelle)
- La Sacem (Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique)

L'Ircam est membre du Réseau Varèse, subventionné par le programme Culture 2000 de l'Union européenne.

EN COLLABORATION AVEC

- Le Festival d'Orgue de Saint-Eustache
- Le Musée d'Orsay
- Le Musée du Louvre
- L'Orchestre de Paris
- Siemens
- Siemens Arts Program
- Le Théâtre du Châtelet

L'IRCAM REMERCIE SES PARTENAIRES MÉDIAS

France Musique, France Culture, Télérama

Retrouvez les concerts d'Agora 2009 sur France Musique. Plus d'informations sur francemusique.com

MÉCÉNAT

Mécène principal pour l'innovation à l'Ircam, la Fondation Jean-Luc Lagardère soutient les jeunes talents dans les domaines de l'écrit et de l'audiovisuel, de la musique et du numérique. Conjuguant créativité, recherche et solidarité, elle défriche avec l'Ircam des voies nouvelles en finançant une thèse de doctorat ainsi que les « Ateliers de la création ».

www.fondation-jeanluclagardere.fr

SIRÈNES

Kairos, Ensemble intercontemporain, Ircam

Nouveautés :
Philippe Manoury, Michael Jarrell

L'étincelle

JOURNAL DE LA CRÉATION À L'IRCAM

Retrouvez le festival Agora dans les pages de l'Étincelle. Avec les signatures de Jean-Marie Lehn, Gérard Assayag, Rosanna Dalmonte, Pierre Boulez, Gérard Genette, Esteban Buch, Bruno Mantovani, Hervé This et Pierre Jodlowski.

MUSiQUE / SCiENCES

Éditions Delatour-France, Ircam

À paraître

- **Contemporary compositional techniques and OpenMusic**
  Rozalie Hirs & Bob Gilmore (eds)
- **Mosaïques et pavages en musique**
  Moreno Andreatta & Carlos Agon (dir.)

Nouveauté

www.ircam.fr/editions.html

NOTES